



L'identité des victimes de la Shoah sur le Net

Retrouver l'identité de chacune des victimes de la Shoah est, depuis la création du Mémorial de Yad Vashem en 1953, l'une des principales missions de l'Institut de Jérusalem. C'est le sens même du verset d'Isaïe d'où est tiré le nom de Yad Vashem : «*Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés.*» La collecte des noms s'est faite d'abord par l'établissement de feuilles de témoignage (Daf Ed). Il s'agit de documents, un par victime, sur lesquels sont transcrits, par des témoins, le maximum d'informations concernant l'identité des victimes de la Shoah qu'ils ont connus (parents proches ou lointains, amis ou voisins) : leur histoire, les circonstances de leur disparition et parfois des photos ou des documents personnels.

Pendant les trente premières années de son existence, Yad Vashem a ainsi rassemblé plus de 2 millions de feuilles de témoignages. A Paris, notre Comité contribue depuis de nombreuses années à cette recherche en faisant parvenir à Jérusalem les feuilles collectées auprès de la communauté juive de France.

En 1984, Yad Vashem a entrepris de microfilmer une grande partie de ses archives générales, ce qui a donné accès à de nombreuses listes de victimes éparpillées dans les dossiers d'archives. En quelques années, 800 000 noms supplémentaires en ont alors été extraits.

A partir de 1991, avec l'introduction de l'informatique, il devenait possible techniquement d'améliorer le processus mais ce travail très long et très coûteux semblait difficile à mener à bien. L'allocation importante accordée à Yad Vashem par la commission Volker en 1998 permet de numériser et d'informatiser l'ensemble des feuilles de témoignage ainsi qu'une partie des listes conservées dans les archives. En deux ans, trois millions de noms étaient ainsi mis à jour. Selon les spécialistes des archives et du Centre de recherche de Yad Vashem, il est désormais possible d'en réunir plus de



Photos de victimes, jointes aux Daf-Ed.

DOCTEUR
RICHARD
PRASQUIER



L'antisémitisme s'installe en France dans la durée, affirme la Commission nationale des Droits de l'Homme. La bonne conscience d'un enseignement sur la Shoah à l'ombre rassurante d'un « jamais plus » n'est plus de mise. Ici et maintenant s'installent les ferments d'un « une fois encore », où les Juifs reprennent leur rôle de bouc émissaire.

Dans la promotion des valeurs susceptibles de fonder une société plus humaine, Yad Vashem joue un rôle. L'émotion profonde aux cérémonies de remises de médailles confirme que les « histoires de Justes » sont de magnifiques leçons dont devrait profiter l'enseignement dispensé à nos jeunes.

Ce travail qui conduit à la reconnaissance des Justes, nous le faisons avec fierté. Et c'est avec votre seul soutien que nous pourrions le poursuivre. Mais il faut aussi aider cette magnifique institution qu'est Yad Vashem à Jérusalem, centre mondial de recherches et de références sur la Shoah et l'antisémitisme.

Qui le peut doit faire aujourd'hui plus encore qu'hier ; pas « à la place de... », mais « en plus de... ». N'oublions pas que les Juifs, plus que d'autres peut-être, se structurent sur leur rapport à la mémoire, et que Yad Vashem, lieu majeur de cette mémoire universelle, a besoin de notre soutien à tous pour lutter contre cette hydre reviviscente : l'antisémitisme.

Merci

Le comité français pour Yad Vashem

Le Comité français est une association Loi de 1901 constituée de bénévoles. Elle poursuit la même mission que Yad Vashem Jérusalem :

- Recueillir des feuilles de témoignages sur l'identité des victimes de la shoah pour compléter la Salle des noms.
- Perpétuer la mémoire de la Shoah, en organisant sa transmission aux enseignants, aux éducateurs et aux étudiants.
- Instruire les dossiers des Justes afin de les faire reconnaître par Yad Vashem et organiser les remises de médailles.

YAD VASHEM Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros		דף זשם Daf-Ed	
1953 תשנ"ג תשנ"ד		Boite Postale 3477 Jérusalem, Israël	
Feuille de Témoignage LA LOI SUR LA COMMEMORATION DES MARTYRS ET DES HÉROS, 5713-1953 stipule dans l'Article 2 : Il incombe à YAD VASHEM de recueillir, sur le sol de la patrie, le souvenir de tous ceux, parmi le peuple juif, qui ont péri dans l'Holocauste ou dans la lutte contre l'antisémitisme et ses complices, et de peindre leur NOM ainsi que celui des communautés, organisations, et institutions antérieures pour la seule raison qu'elles étaient juives.			
מידע היסטורי או לסימון את שמו של כל נוסף על דף זשם זה יבדוק וימלא בפרטות על ידי הנהלת המוזיאון. COORDONNÉES DE LA VICTIME. INSCRIRE CHAQUE VICTIME SUR UNE PAGE SEPARÉE, EN MAJUSCULES			
Nom de famille: Fresco		1. שם משפחה: Fresco	
Prénoms: Anna		2. שם פרטי: Anna	
Nom de jeune fille:		3. שם משפחה קודם:	
4. סטטוס משפחתי: F		5. תאריך לידה/שנת לידה: 15/12/1917	
6. סטטוס: F		7. תאריך פטירה:	
8. מקום לידה (מדינה, עיר):		9. מקום פטירה:	
Mère de la victime - Nom de jeune fille: Anna Père de la victime - Prénoms: Jaques Conjoints de la victime - Nom de jeune fille: Anna Résidence permanente (Date, pays): REIMS Résidence pendant la guerre (Date, pays): REIMS Date de la mort: 14 mai 1944 Lieu de la mort: Chateaubriant, France Circonstances de la mort: déportation de la gare À remplir par le signataire: Je, soussigné(e) Adresse complète: Paris, France Lien de parenté/autre avec la victime: jeune fille Déclaré en mon nom et conscience, que le lieu et date de la mort sont exacts. Pendant la guerre j'ai été le correspondant: non "דף זשם לא יכרת" - je leur donnerai dans un place et un nom...			



Daf-ed, transmise avec une photo de la victime (la petite fille au serre-tête, au premier rang).

“ Pour chaque nom ajouté, c’est la mémoire d’une vie entière qui est ranimée. Chaque nouveau nom déposé dans la Salle des Noms c’est, d’une certaine manière, une victoire contre l’oubli. ”

Alexandre Avraham, Directeur de la Salle des Noms

●●● cinq millions. Le processus de scanning et de numérisation amorcé va permettre de rendre ces informations accessibles sur Internet. C’est là un grand projet de Yad Vashem en cette année du cinquantième anniversaire de sa création. Dès le mois de juin, la banque de données des victimes de la Shoah sera consultable sur Internet dans son état actuel. Mais il restera encore beaucoup à faire. Pour mener à bien ce projet, pour redonner une identité à la quasi-totalité des victimes de la Shoah, Yad Vashem a un besoin pressant de soutien financier. De cette façon, les noms des victimes ne seront pas simplement conservés en archives mais deviendront une source vive pour les familles et pour les jeunes générations à la recherche de leurs racines.

Justin Godart, un destin humaniste

Grand homme politique, promoteur de plusieurs lois sociales, il a caché de nombreux Juifs pendant l’Occupation et marqué son attachement à l’Etat d’Israël.

Distingué par la médaille des Justes à titre posthume, Justin Godart (1871-1956) est, avec Paul Ramadier, un des deux seuls hommes politiques nationaux en activité au début de la seconde guerre mondiale honorés par Yad Vashem. Un profil singulier, à n’en pas douter : un grand nombre d’associations juives lui avaient confié, avant guerre, leur présidence, tant était manifeste sa proximité avec les Juifs persécutés : président de l’O.S.E, de l’O.R.T et du Comité de défense des droits des Israélites d’Europe centrale et orientale lorsqu’il fallait accueillir les réfugiés fuyant le nazisme, président fondateur de France-Palestine (préfiguration de France-Israël) en 1924, puis de la Chambre de Commerce franco-palestinienne, président d’honneur du KKL (collecte pour l’achat de terres en Palestine). Il fut aussi après la seconde guerre mondiale président du Centre de Documentation Juive Contemporaine, mêlé à la construction du Mémorial du martyr juif inconnu. Pendant la Shoah, Justin Godart a accueilli chez lui près de Lyon, plusieurs de ses amis juifs, notamment Louis Ascher, Pierre Paraf, Pierre Marcel Levy, ainsi

qu’une jeune femme fuyant les rafles, Fernande Meyer, dont le témoignage récent a permis de mener à bien la procédure de reconnaissance par Yad Vashem. Mais il a fait plus : cacher dans son jardin les fonds du Joint américain utilisés pour le sauvetage clandestin des Juifs en France. Il s’était d’ailleurs entremis, en 1941 et 1942, pour que ces fonds puissent circuler légalement, aussi longtemps que les autorités de Vichy l’ont toléré. Cet homme politique si proche des Juifs en détresse était d’abord un grand promoteur des lois sociales en France, en tant que député puis sénateur du Rhône, sous-secrétaire d’Etat à la santé militaire en 1915-1918, ministre du Travail en 1924 et 1925 et de la Santé en 1932. Son nom est associé à la création de l’hôpital Foch, de la ligue contre le cancer, du Bureau international du travail, du Conseil national économique (ancêtre du Conseil économique et social qui a servi de cadre,



Justin Godart, ancien ministre.

le 29 mars dernier, à la remise de la médaille à son petit-fils François Bilange). On lui doit une action en faveur des Arméniens, des Albanais, des Vietnamiens... ainsi qu’un rôle de défenseur de la gastronomie lyonnaise et du Guignol. Ce radical très socialiste a été, le 10 juillet 1940, un des 80 parlementaires qui s’opposèrent au maréchal Pétain. Résistant de la première heure, il se rapprocha des communistes à la fin de sa vie, sans jamais transiger sur son attachement à l’Etat d’Israël et au peuple juif.

Philippe Boukara



« *La Haggadah de Pessah du camp de Gurs* »

Dans le cadre de l'année du Jubilé, Yad Vashem a réalisé un album en

français sur la Haggadah de Gurs. Cet album retrace le combat spirituel mené par les Juifs internés au camp de Gurs, qui réussirent à fêter Pessah, malgré la rudesse des conditions d'internement. Ils obtinrent ainsi des matsots à la place de leur ration de pain, et purent effectuer le Seder sur une Haggadah confectionnée sur place et rédigée de mémoire par Arié Zuckermann, un des internés du camp. Madame Jeanne Sigée, dont la mère fut internée au camp de Gurs, a permis que soit traduit et édité en français, ce document exceptionnel. (Cet ouvrage est disponible à nos bureaux au prix de 18 euros)

« *Des Camps dans Paris, Austerlitz, Lévitane, Bassano. Juillet 1943- Août 1944* », de Sarah Gensburger et Jean-Marc Dreyfus

Situés en plein coeur de Paris, ces camps oubliés furent des annexes de Drancy. Les juifs internés y furent soumis au travail forcé, triant et réparant objets et meubles issus du pillage systématique des appartements. Certains ont été déportés. Au croisement de la déportation physique et de la spoliation économique, l'histoire de ces camps révèle un aspect méconnu de l'Occupation, pourtant à l'œuvre dans la capitale. Et montre la volonté nazie de destruction totale et finale : des vies humaines à toutes traces matérielles de leurs existences passées (Fayard, 22 euros).

« *Un homme dans son siècle* »

CNRS Editions publie, sous le titre *Justin Godart- un homme dans son siècle (1871-1956)*, les actes d'un colloque tenu en 2001, sous les auspices de l'O.S.E et sous la responsabilité scientifique d'Annette Wiewiorka. On y retrouve les multiples facettes d'une personnalité hors du commun (261 pages, 20 euros).

Herbert Herz : «Honorer les Justes ajoute un sens à ma vie»



Résistant dans les FTP-MOI durant la seconde guerre mondiale, Herbert Herz, âgé de 80 ans, est délégué du Comité Yad Vashem pour la Savoie, la Haute-Savoie et l'Isère.

Qui êtes-vous, Herbert Herz ?

Né en Allemagne, je suis venu en France avec mes parents à 10 ans en 1934. Mon père avait déjà été incarcéré quelques semaines après l'avènement de Hitler au pouvoir. De ce fait, j'ai compris très tôt toute la malversation du nazisme.

Arrêté moi-même lors de la rafle du 26 août 1942 en zone libre, j'ai dû mon salut à la compassion d'un officier de gendarmerie, qui m'a laissé filer. Après la guerre, j'ai appris qu'il avait lui-même été arrêté en 1944 comme résistant par les Allemands et qu'il avait péri en déportation. Ce fut alors pour moi un saint devoir de faire honorer, par la médaille des Justes, la mémoire du Chef d'Escadron Maurice Herger.

Entré en clandestinité après cette libération miraculeuse, j'ai eu la chance de trouver le chemin de la résistance armée, en m'engageant dans les FTP-MOI, bataillons « liberté » (Grenoble) puis « Carmagnole » (Lyon), aux côtés de nombreux jeunes juifs et d'antifascistes immigrés d'autres origines.

Beaucoup de mes camarades sont tombés au combat. Personnellement, je m'en suis sorti sans une égratignure, malgré le risque quotidien de la guérilla urbaine. L'épopée de la Résistance m'a marqué pour la vie.

Quand et comment avez-vous été amené à vous investir en faveur des Justes ?

C'est en 1984, à Annemasse, donc tout près de Genève où je réside, lors de l'inauguration d'une plaque dédiée à la mémoire de Marianne Kohn, héroïne de la Résistance juive, que j'ai fait la connaissance de Jacques Pulver, un ancien chef

de la Résistance juive. Devenu un peu plus tard collaborateur de Yad Vashem, celui-ci m'a demandé d'enquêter dans la région d'Annemasse pour prouver le mérite du Père Louis Favre, un grand résistant, sauveur de centaines de vies juives, fusillé par les Nazis. J'ai lancé alors un appel à témoignage dans la presse juive et le Père Favre a été reconnu comme Juste. Ensuite, Jacques Pulver (décédé depuis) m'a demandé d'enquêter pour un autre prêtre, curé d'un village frontalier, puis j'ai pris moi-même des initiatives dans le même sens. Bien souvent une affaire entraîne une autre, et ainsi de suite.

C'est ainsi que je suis devenu spécialiste des passages clandestins de la frontière franco-suisse sous l'Occupation. Actuellement, et ceci depuis une quinzaine d'années, je suis responsable pour la Savoie et la Haute-Savoie de l'hommage aux

«En 1942, j'ai dû mon salut à la compassion d'un officier de gendarmerie, qui m'a laissé filer.»

Justes, dans le cadre du Comité Français pour Yad Vashem. Activité qui s'étend aussi en Suisse, en liaison directe avec Yad Vashem. (La Suisse s'honore d'une cinquantaine de Justes, ce qui est peu connu).

Qui remet les médailles ?

L'Ambassade d'Israël en France ne peut pas toujours déléguer un de ses diplomates en province. Il m'arrive de faire appel à l'Ambassadeur, chef de la Mission d'Israël auprès des Organisations Internationales à Genève. A défaut, je suis moi-même habilité pour remettre les médailles.

Que vous apporte cette activité ?

Evidemment le travail (si j'ose dire) pour Yad Vashem me prend beaucoup de temps et d'énergie, mais c'est tellement gratifiant de connaître les hauts faits humanitaires des Justes, de côtoyer ceux qui par chance sont encore en vie et qui révèlent souvent des personnalités passionnantes. Cette activité ajoute un sens à ma vie, alors que je suis à la retraite.



Remises de médailles des Justes depuis l'automne 2003

LE 9 OCTOBRE

A Paris, à la mairie du 4^e arrondissement, en présence du maire M. Dominique BERTINOTTI, M. Nissim ZVILI, ambassadeur d'Israël en France, a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Jacques HUBERT pour lui-même et ses parents décédés, et à titre posthume, à Gabriel & Marguerite CAVANIAC, Augustine CHAMBON, à la Famille JEZEQUEL, Fernande ROINAC, Paul MATHERY, Humbert & Denise MELLI, Henri & Marie MARTIN, Léon & Hermance RAYNAL, et Germaine VIGNE.

LE 26 OCTOBRE

Au lycée agricole de Précieux (42600), en présence du maire, notre délégué M. Alfred LAZARE a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Josette DEBORY, ayant-droit de Jacques & Antonia MURON.

LE 2 NOVEMBRE

A la mairie de Saint-Félicien (07410), M. Alfred LAZARE a remis la médaille des Justes parmi les Nations à titre posthume à Sœur Marie des Anges, née Marie BANC.

LE 9 NOVEMBRE

A la mairie de Saint-Symphorien de Lay (42470) a eu lieu une cérémonie au cours de laquelle M. Alfred LAZARE a remis à Denise GOUTTENOIR la médaille des Justes décernée à Pierre & Marie DEROCHE.

LE 13 NOVEMBRE

A Paris, à la mairie du 10^e arrondissement, où nous a accueilli le maire Tony Dreyfus, M. Jean-Claude ROOS a organisé une cérémonie au cours de laquelle M. Nissim ZVILI a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Germaine BOURGEOIS-ALBERT, Valentine Odette MAHIEU BOBIN, Sœur Marguerite OLIVIER, pour elles-mêmes et, à titre posthume, aux ayants-droit de Emile & Denise COURY, Mère Annette Marthe DELESALLE, Pierre DOLIVEUX, Henriette GATEAULT, André GIOUX, Joseph & Yvonne LABUSSIÈRE, André-Casimir, Rosalie & Justin SAINT-CHELLY, Madeleine QUINQUET, Bernadus & Agnès ZOETELIEF-TROMP.

LE 11 NOVEMBRE

A la salle des fêtes de Miremont (31190), a été organisée une cérémonie au cours de laquelle M. Arie AVIDOR, consul général d'Israël à Marseille, a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Marie DIU.

LE 14 DÉCEMBRE

Au Zénith de Toulouse, notre délégué M. Robert MIZRAHI a organisé une cérémonie au cours de laquelle M. Arie AVIDOR a remis la médaille des Justes



Les EEIF lors d'une remise de médaille.

parmi les Nations à Henriette VAUR, Marina PALUS et aux ayants-droit de Raymond & Françoise CAVARROC.

LE 15 DÉCEMBRE

Au couvent de Valence d'Albigeois (81340), M. Arie AVIDOR a remis la médaille des Justes parmi les Nations à titre

posthume à Sœur Marie Paule, née Jeanne BAGARADES. Une cérémonie organisée par notre délégué M. Robert MIZRAHI.

LE 14 FÉVRIER

A Willems (59780), en présence de Nicole CAMINADE de notre comité, ont été honorés à titre posthume Louis & Marguerite FLEUROUX et Azeline-Louise PORTIER.

LE 24 FÉVRIER

Au consulat d'Israël à Marseille, M. Arie AVIDOR a remis la médaille des Justes parmi les Nations aux ayants-droit de Joseph & Henriette VENANCE.

LE 29 FÉVRIER

A la mairie de Saint-Laurent-sur-Saône (01750), M. Alfred LAZARE a organisé, avec la participation du maire Jean-Pierre PAGNEUX, une cérémonie au cours de laquelle Mme Dina SOREK, ministre conseiller chargée de l'information auprès de l'ambassade d'Israël à Paris, a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Danielle COFFY-NICOLOT, pour son père, Alexandre NICOLOT, maire de St-Laurent-sur-Saône de 1941 à 1959.

LE 21 MARS

Jean-Claude ROOS a organisé une cérémonie à Paris au domicile de M. CZARNOBRODA, président du K.K.L., au cours de laquelle M. Raphaël Assaf-Assaraf, consul d'Israël en France a remis à leur ayant-droit M. BARET la médaille des Justes décernée à Edouard, Félix & Francine BONDOUX, et à Geneviève BLANCHOT.

LE 25 MARS

Dans les salons de l'Hôtel de Ville de Villefranche-sur-Saône (69400), en présence du maire Jean-Jacques PIGNARD et de notre délégué M. Alfred LAZARE, M. Nissim ZVILI, ambassadeur d'Israël en France, a remis la médaille des Justes des Nations à Jacques MANGIN, ayant-droit de Henri BASTIAN.

LE 28 MARS

A Yenne (Savoie), notre délégué M. Herbert HERZ a remis la Médaille des Justes à titre posthume à Placide & Marie CHAGNON.

LE 29 MARS

Au Conseil Economique et Social, avec la participation de l'OSE, M. Nissim ZVILI a remis à François BILANGE, la médaille des Justes décernée à son grand-père Justin GODART.

LE 14 AVRIL

Au palais préfectoral de Nice, notre délégué M. Jacques ELOIT a organisé une cérémonie au cours de laquelle M. Arie AVIDOR, consul général d'Israël à Marseille, a remis la médaille et le diplôme des Justes à Yves DURANDY pour lui-même et pour ses parents, Timothée & Marie DURANDY, honorés à titre posthume.



Défilé en province lors d'une remise de médaille.

LE 22 AVRIL

Jacques Eloit a organisé une cérémonie, en présence du député-maire M. Brochand et de la communauté juive de Nice et de Cannes, où M. Arie Avidor a remis la médaille des Justes à Maurice CHAROLLAIS.

LE 25 AVRIL

A la mairie de Sixt Fer à Cheval (74740), notre délégué M. Herbert HERZ a honoré à titre posthume à Emile & Ludivine DEFFAYET.

LE 27 AVRIL

A la mairie de Thionville (57000), notre délégué M. Didier CERF a remis la médaille des Justes parmi les Nations à Simone STOLZE-COQUE.

Une soirée de gala pour le jubilé de Yād Vashem

Le Jeudi 10 juin 2004, le Comité français vous convie à une grande soirée de Gala. Cette soirée organisée par Me Corinne Champagner Katz, vice présidente, a un double objectif : Marquer le Jubilé de YAD VASHEM et permettre à la Communauté d'apporter son soutien financier aux importants projets de cet institut.

Réservez sans faute, dans vos agendas, la soirée du Jeudi 10 juin 2004 et retrouvons-nous à 19 h dans les Salons du Pavillon Dauphine à Paris. Au cours de la soirée, nous aurons le privilège d'écouter la Soprano Eliane Lublin de l'Opéra de Paris et la chanteuse Talila en présence de Mmes Simone Veil et Dalia

Rabin-Pelossoph, M. Nissim Zvili, Ambassadeur d'Israël en France, M. Avner Shalev, Président de l'Institut YAD VASHEM de Jérusalem et Mme Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones. Renseignements et inscriptions
Tel : 01 47 20 99 57
Fax : 01 47 20 95 57

AGENDA

EXPO: «CE NE SONT PAS DES JEUX D'ENFANTS»

En juin prochain sera présentée à Paris, au siège de l'Union des associations des anciens déportés d'Auschwitz et de Haute Silésie, 39, boulevard Beaumarchais, une exposition conçue et réalisée par le Musée d'Art de Yad Vashem à Jérusalem. Un million et demi d'enfants juifs ont été assassinés pendant la Shoah, quelques milliers ont survécu. L'ex-

position raconte l'histoire des rescapés.

MÉDAILLES DES JUSTES À REMETTRE

Le 2 mai à Bouquemaison (80600) ; le 5 mai à Lyon (69000) ; le 7 mai à Cannes (06400) ; le 8 mai à Orchaie (41000) ; le 10 mai à Guéret (23000) et à Antibes (06600) ; le 16 mai à Mayenne (53100) ; le 17 mai à Château Gontier (53000) ; le 13 juin à Thonon (74200) ; le 22 juin à Paris (75009) ; le 27 juin à

Vincennes (94300) ; le 6 septembre à La Roche Guyon (95780).

INAUGURATIONS

Le 2 mai, à La Salle Prunet en Lozère, sera inaugurée une place au nom de Simone Serrière née Baldy, «Juste parmi les Nations». Et le 9 Mai, à Moissac, (Tarn-et-Garonne), une place portera les noms de Shatta et de Bouli Simon qui ont sauvé des centaines d'enfants juifs.

C'ÉTAIT HIER...

PRIX DE L'AJ-CF

Le 23 septembre dernier à Paris, le prix de l'Amitié Judéo Chrétienne de France 2003 a été décerné à notre ami Lucien Lazare.

EN L'HONNEUR DU PÈRE DUJARDIN

Nous avons organisé le 8 décembre 2003, à Paris, une soirée en l'honneur du Père Jean Dujardin, afin qu'il présente son livre «L'Eglise catholique et le peuple juif, un autre regard», publié aux éditions Calmann-Lévy.

UNE CONFÉRENCE SUR LES JUSTES

Mme Marie-Paule. Hervieux,

responsable du Cercle d'Etude de la Déportation et de la Shoah » a organisé le 10 décembre dernier à Paris une conférence « Pour une histoire des Justes », en relation avec MM Henry Bulawko, Raphaël Esrail des enseignants et notre Comité. Après les témoignages de trois Justes, MM. Henri Bartoli, Roger Belbéoch, et François Flageollet (ce dernier en vidéo), a été projeté le film de Pierre Sauvage sur le Chambon sur Lignon.

REMISE DE DICTIONNAIRES DES JUSTES DE FRANCE

Le Dictionnaire des Justes de

France a été remis aux Justes d'Orléans ou à leurs familles le 31 mars, à la Mairie d'Orléans, en présence de M. Nissim Zvili de Mme Simone Veil, de M. Serge Grouard, Maire de la ville et du Dr Richard Prasquier.

YOM HASHOAH: DEUX TÉMOIGNAGES

A l'occasion de Yom Ha-Shoah, M. Louis Grobart a été interviewé par Radio Shalom et Radio Judaique FM et M. Paul Schaffer, nouveau Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, a évoqué sa déportation lors d'une cérémonie à La Victoire.

ORGANIGRAMME

Présidents d'honneur : Samuel Pisar, Simone Veil, Elie Wiesel.

Président : Dr. Richard Prasquier.

Vice-présidents : Louis Grobart, Paul Schaffer, Michel Zaoui, Joseph Zaubermann.

Vice-présidente chargée de la collecte : Corinne Champagner Katz.

Trésorier : Nicolas Roth.

Trésorière adjointe : Solange Ejchenrand.

Secrétaire générale : Jenny Laneurie.

Secrétaire générale adjointe : Claire Romi.

Chargée de mission : Edith Muflarz.

Secrétaire : Arlette Sebag.

Chargée de communication : Corinne Melloul.

Bibliothécaire : Sarah Gradwohl.

DÉPARTEMENT DES JUSTES

Responsable : Louis Grobart.

Préparation des dossiers : Nicole Caminade, Martine Guigon, Jacques Dugowson, Rose Hélène Kreplak, Nicole Ryfman, Rosy Kajman, Félícia Sandzer.

DÉLÉGATIONS

Paris-Ile-de-France : Jean-Claude Ross, Madeleine Peltin-Meyer, Viviane Saül, Victor Kuperminc.

Lyon-Rhône-Alpes : Alfred Lazare.

Montpellier-Languedoc-Roussillon : Guy Zemmour, Edith Moscovic.

Marseille-Nice-PACA :

Comité Nice Côte d'Azur : J. Eloit, France Sud : Robert Mizrahi.

Thionville-Lorraine-Vosges : Didier Cerf.

Savoie-Haute-Savoie : Herbert Herz.

DÉPARTEMENT DAF-ED

Responsable : Nicolas Roth.

Assisté de : Simone Lévy, Simone Weiller, Sophie Zloto, Madeleine King, Ida Buisson, Paulette Erlich.

DÉPARTEMENT MÉMOIRE

Responsable : Paul Schaffer.



COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des «Justes parmi les Nations»

Siège : 64, av. Marceau 75 008 Paris
Tél. : 01 47 20 99 57 — Fax : 01 47 20 95 57
E-mail : yadvashem.france@libertysurf.fr

Directeur de la publication : Dr Richard Prasquier.
Comité de rédaction : Jenny Laneurie, Corinne Melloul, Arlette Sebag et Nicole Caminade. **Conception et impression** : Essache Intergrafic. Tél. : 01 48 74 41 67

La radio, porteuse d'émotion

Plus encore que tous les autres médias, la radio peut être porteuse d'émotion, sans doute parce que rien n'est plus sensible que la voix humaine et qu'aucun élément exogène ne vient perturber le message. L'émotion passe ainsi directement depuis la voix de l'interviewé jusqu'à l'oreille et jusqu'au cœur de l'auditeur. Dès lors, il était normal que les radios marquent leur intérêt envers les

Justes et leur formidable leçon de vie et d'humanité. Radio France et ses Ateliers de création, RCJ et France Culture n'y ont pas manqué et nous leur avons apporté toute l'aide nécessaire tant pour les prises de contact avec les intéressés que pour la connaissance des dossiers. Nous les remercions, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu témoigner pour ce travail de mémoire.

RADIO FRANCE

Des récits bientôt sur les ondes

L'enregistrement de témoignages de Justes entrepris en 2002 en partenariat avec les Ateliers de création de Radio France, dont nous avons déjà fait état dans notre dernière parution, a été mené à bien.

De manière exceptionnelle, les ateliers de création de Radio France, dirigés par Yves Laplume, ont dépêché sur le terrain et sur l'ensemble du territoire plusieurs journalistes avec une feuille de route constituée à cet effet. L'essentiel de ces interviews a été réalisé par Anne-Marie Amoros, journaliste de Radio France, accompagnée de Corinne Melloul de notre comité. Plus de 80 interviews ont été ainsi réalisées pour ce projet d'ordre culturel et pédagogique.

L'objectif était de constituer un corpus d'archives historiques sur les actes de sauvetage réalisés par ceux et celles qui ont été reconnus comme Justes parmi les nations par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem. Les Justes qui ont répondu présents à la sollicitation du comité et de Radio France ont pu témoigner aussi longtemps que cela le nécessitait.

L'ensemble des témoignages fera l'objet d'une série radiophonique historique sur les radios locales de Radio France et certains extraits seront destinés aux chaînes nationales du service public. Le Comité français souhaite développer ce travail et étudie la meilleure démarche de collecte et d'archivage des mémoires orales des Justes.

RCJ

Sauveurs-sauvés : destins croisés

La démarche de Radio Communauté Juive a été un peu différente. L'idée de Paule-Henriette Lévy, rédactrice en chef de cette radio, était non seulement d'interviewer quelques-uns de ceux qui ont reçu

la médaille des Justes, mais aussi, chaque fois que cela a été possible, de recueillir, en même temps, les témoignages de personnes sauvées.

Après une enquête réalisée au Mémorial de Yad Vashem à Jérusalem, Paule-Henriette Lévy, accompagnée d'un technicien radio et de notre collaboratrice Corinne Melloul, ont sillonné la France pour recueillir les témoignages d'une vingtaine de personnes, sauveurs et sauvés. A chacune de ces rencontres, les échanges ont été empreints d'une lourde charge émotionnelle, démontrant que les liens tissés il y a plus de soixante ans sont demeurés forts et intacts.

Ces interviews ont donné lieu à une série d'émissions diffusées sur RCJ entre le 26 janvier et le 26 février, chacune replacée dans son cadre historique par un court exposé de Lucien Lazare.

Paroles de justes

«Je n'ai rien fait du tout. C'était un devoir. Si c'était à refaire je le referais, en mieux.»

Sœur Marie-Antoinette, dossier 7426

«J'ai fait ce que mon cœur me dictait : sauver des gens qui étaient en perdition, obligés de se cacher. Je considérais que c'était mon devoir.»

Jean Nallit, dossier 5197

«Eva, la petite fille que j'ai sauvée est comme mon enfant. Elle a vécu depuis la guerre tout ce que j'ai connu comme joie et comme peine.»

Estelle Barbotin, dossier 7385

UNE JOURNALISTE DE FRANCE-CULTURE RACONTE :

«Des mots quasiment nus»

C'est à l'intérêt de Laure Adler, directrice de France Culture et de son adjointe Laurence Bloch que je dois d'avoir pu travailler à l'élaboration d'émissions consacrées aux Justes de France. Après avoir rencontré nombre d'entre eux à Paris, Marseille ou Nancy, il m'est apparu vital de me rendre à Jérusalem avec le réalisateur de l'émission François Teste. Le voyage auquel nous avons pu nous joindre à l'occasion du jubilé de Yad Vashem évoquait, pour chaque participant du Comité français, une page d'enfance écrite dans la plus extrême souffrance et le miracle de ces

mains tendues les ayant arrachés à l'indicible.

A Jérusalem, se sont succédé découvertes et émotions et, peu à peu s'est précisée cette émission en plusieurs temps consacrés aux Justes de France.

D'abord un "radio libre" diffusé le 27 décembre 2003 où devaient revivre la mémoire de géant du père René de Naurois, celles d'Ivan Beltrami, Evelyne Sullerot, Roger Belbéoch, François Flaegollet.

Puis cinq émissions plus courtes (30 minutes) qui seront diffusées au cours de l'été 2004 où couleraient les paroles quasi-

ment nues de ces personnes qui nous ont fait la confiance de dire cette période de l'histoire qui leur valut le nom de Juste parmi les nations ou bien d'être sauvés ; ainsi on pourra entendre le témoignage de Marie Rose Tronel ou l'amitié indéfectible des frères Mizrahi et de Gaby Bertrand ou encore le regard de petite fille traquée de Madeleine Peltin-Meyer.

A titre privé, je garde le désir de poursuivre ce voyage à la rencontre des Justes et de ceux qu'ils ont sauvés. Merci à mes compagnes et compagnons de voyage.

Irène Omélianenko